



LES ARPENTEURS /
ANNE FAVRET & PATRICK MANEZ

BILAN DE RECHERCHE DU CNAP

LE PROJET /

Depuis 1989, le paysage constitue un des éléments importants de nos préoccupations, le paysage comme trace visible d'un monde en perpétuel renouvellement. Jusqu'à présent, nos sujets avaient toujours été des villes assez importantes du point de vue de leur superficie et de leur histoire (Alexandrie, Rotterdam, Montreuil, Gênes, Berlin, Bruxelles...). Des lieux complexes qui nous obligeaient à choisir un axe de travail et à nous y tenir. Mais cela faisait assez longtemps que nous cherchions à travailler autour de l'idée d'utopie. Lorsque nous avons «rencontré» le plateau de Calern, paysage calcaire modelé de manière spectaculaire par les dolines sur lesquelles sont dispersées les différentes infrastructures de l'Observatoire astronomique, nous avons imaginé y tenir un «journal d'utopie», de mettre en perspective, à partir de ce lieu, un réel renaissant tout en mettant en oeuvre une régénération de notre regard. La situation très reculée, l'aspect hétéroclite des architectures, entre bâtiments de pointe et abris précaires, l'absence d'éclairage extérieur, tout concourait à donner à ce plateau un caractère d'inquiétante étrangeté. Nous avons trouvé notre île d'Utopia, qui a justement, dans Thomas More, la forme d'une «lune renaissante», et nous avons entamé notre voyage immobile.

Concrètement, le site d'observation du plateau de Calern, situé au-dessus de Grasse dans les Alpes-Maritimes, a été inauguré en 1974 sous la dénomination «Centre d'Étude et de Recherches en Géodynamique et Astronomie» (CERGA) au terme d'une campagne de prospection nationale pour l'implantation d'un nouvel observatoire astrométrique. Il a été conçu dès le départ comme un laboratoire destiné à la mise au point et à l'utilisation d'instruments nouveaux. Depuis 1988, le plateau de Calern est le site d'observation de l'Observatoire de la Côte d'Azur. Dans les années 70, 80, 90, le plateau a hébergé des instruments précurseurs dans leur discipline, que ce soit notamment en télémétrie laser ou en interférométrie.

*«Même la face de la lune laisse son portrait
sur la substance mystérieuse de Daguerre»*

Alexander Von Humboldt, 1839

Aujourd'hui, la vie scientifique de Calern se poursuit avec des projets qui exploitent l'expérience acquise, et les liens particuliers entre astronomie et géophysique: Télémétrie laser, transfert de temps, géodésie spatiale / Mesure du diamètre solaire / Enseignement et recherche / Prévention des tsunamis

Etant donné la complexité du projet et la grande diversité des prises de vue à réaliser (portrait, paysage, nature morte, photographie de nuit...), il était nécessaire de nous immerger dans la vie de l'observatoire, d'échanger avec l'ensemble des équipes (chercheurs, personnels techniques et administratifs), de suivre les événements qui se déroulent sur le site, de travailler sur les différentes activités et saisons de Calern. C'est pourquoi nous avons projeté de nous y rendre tous les lundis, un peu à la manière de Magritte qui va à son atelier comme un fonctionnaire à son bureau.

Afin de nous intégrer et de mener à bien cette expérience hebdomadaire, nous avons pris contact avec la direction de l'Observatoire de la Côte d'Azur, présenté le projet et obtenu l'accord pour pouvoir travailler sur le plateau. Le fait que Calern soit un observatoire où 25 personnes travaillent journalièrement, où une grande part des instruments destinés aux expériences scientifiques sont fabriqués sur place, où se mêlent recherche fondamentale et travail pragmatique ne nous était évidemment pas indifférent. Cette activité, qui n'est pas exempte d'aspirations utopiques, nous a permis d'ancrer notre propos dans une vision prosaïque et actuelle.

Pour ce projet, nous voulions remettre en question l'unité formelle qui caractérisait la plupart de nos travaux précédents, d'une part en créant le maximum de rupture dans le corpus des images, (diversité des sujets, distance de prise de vue, choix délibéré d'éclairages très différents), d'autre part en suggérant une impression de dilatation du temps et de l'espace afin de donner le sentiment d'un territoire beaucoup plus vaste et d'un temps décalé.

Afin d'édifier cet ailleurs possible, nous avons développé différents axes de travail:

- le plateau comme une île
- réel et imaginaire: le plateau de cinéma
- un paysage décrit avec minutie: de jour comme de nuit, les quatre saisons du paysage
- paysage sauvage et haute technicité
- l'architecture comme affirmation d'une utopie, son interaction avec le paysage
- confrontation entre architecture-manifeste et constructions techniques
- le plan, la géométrie comme modèles de la pureté utopique
- la position de l'astronome, entre la terre et l'espace
- les rapports de l'homme à la technologie
- perte de repère, haut et bas, rapports d'échelle

«(les extraterrestres) sont des gens exactement comme nous, dans notre propre système solaire, à part que leur société est beaucoup plus évoluée, je veux dire qu'ils n'ont pas de guerres, ils n'ont pas de système monétaire, ils n'ont pas de chefs, car chaque homme est un chef. Grâce à leur technologie, ils peuvent se nourrir, s'habiller, se loger et se déplacer également et sans effort.»

Le personnage joué par Jack Nicholson dans Easy Rider de Dennis Hopper

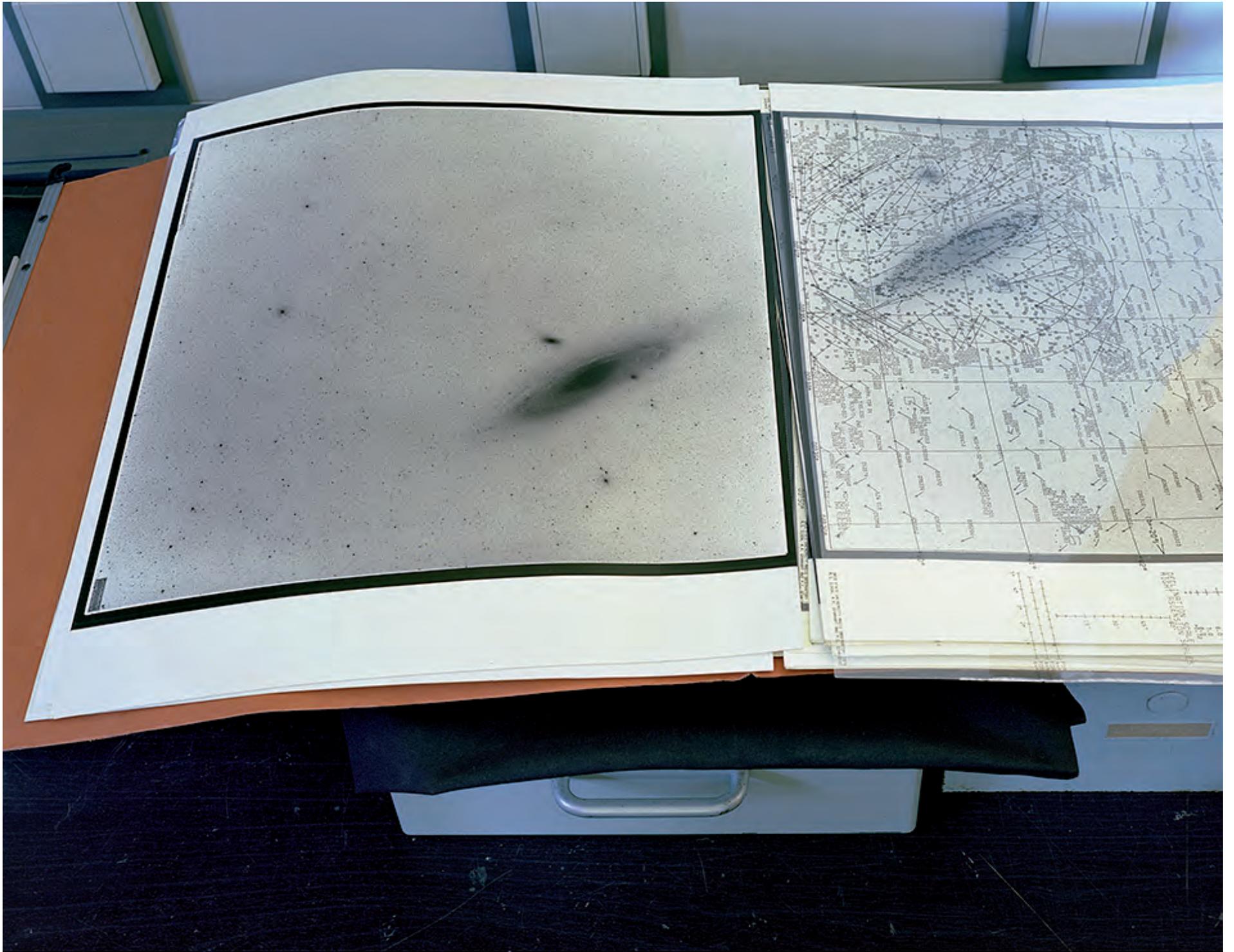








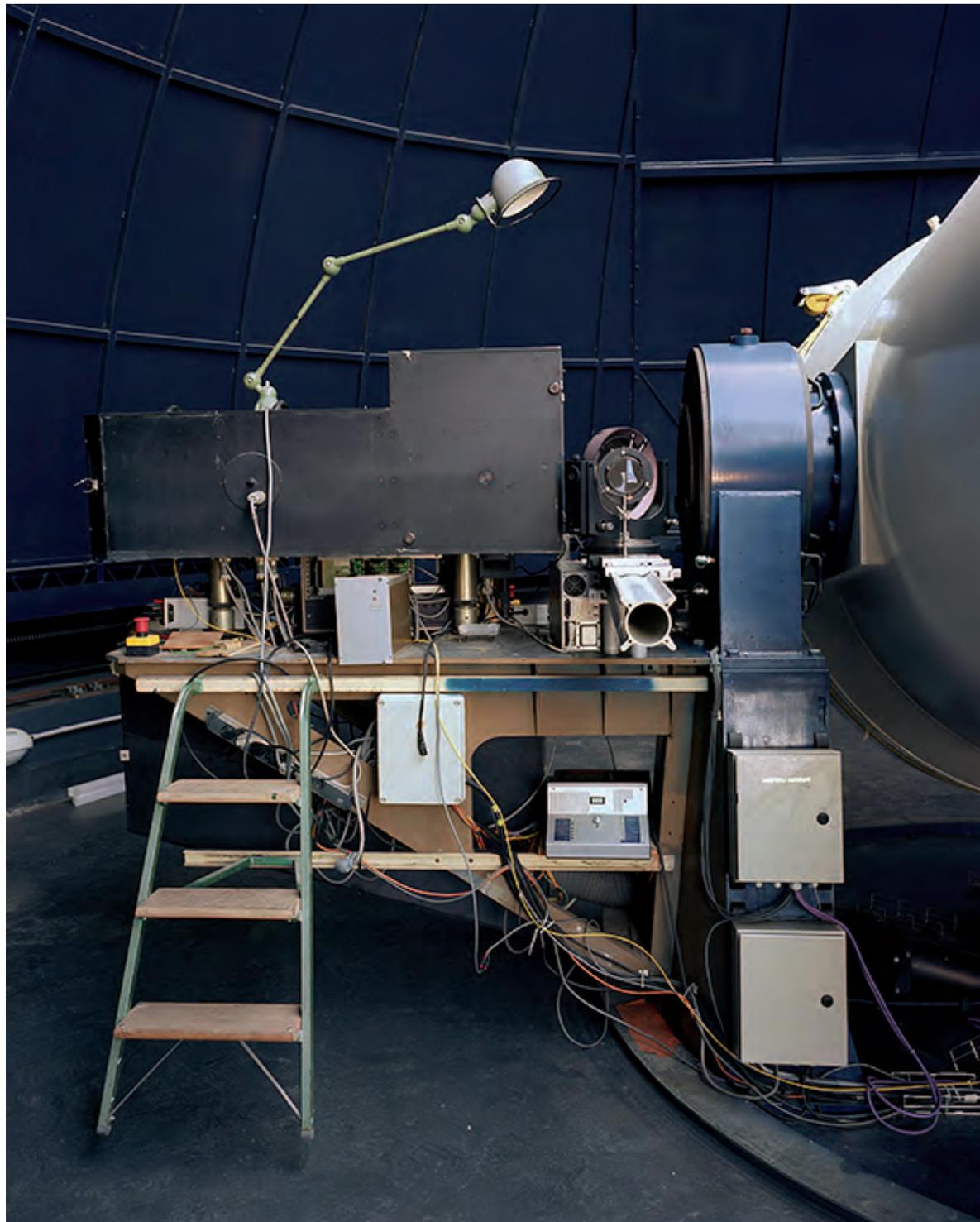






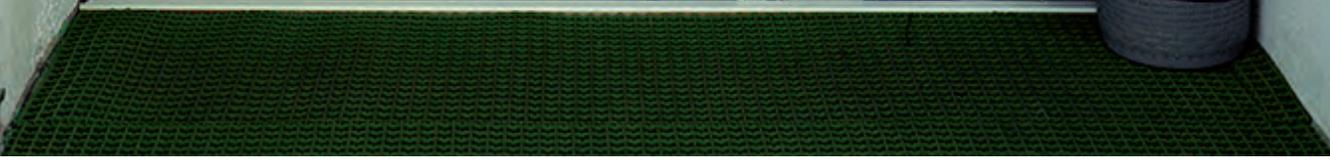


1 10 1012









































REALISATION / 2012

Les photographies ont été réalisées à la chambre 4x5 inches, excepté certaines prises de vue qui ont été faites à la chambre 6x7.

Impressions pigmentaires sur papier chiffon, formats variables.

La série complète comprend une cinquantaine d'images.

EN PROJET /

«LES ARPENTEURS» devrait être publié au mois de juin 2014 par les Editions Loco à Paris, accompagné d'un texte de Michel Poi-vert. Ce projet d'édition est soutenu par le Conseil Régional PACA (CAC Arts Visuels 2013) et nous sommes actuellement en contact avec d'autres partenaires.

Par ailleurs, cette série s'inscrit dans une nouvelle mission photographique sur le paysage français, France(s) Territoire liquide, soutenue par la DATAR, menée sous la direction artistique de Paul Wombell et qui regroupe une trentaine de photographes.

L'ensemble fera l'objet d'une première exposition au Tri postal à Lille en juin 2014 et d'une publication qui sortira en mai 2014 au Seuil dans la collection Fiction & Cie.

Anne FAVRET & Patrick MANEZ /

<http://www.documentsdartistes.org/favret-manez>

<http://favretmanez.free.fr>

<http://www.purpose.fr/purpose9.html>

favretmanez@free.fr